

Enseigner par “l’innovation” à l’échelle d’un établissement

Quand les pratiques collectives investissent la classe

Proposition de Louise Logeart – Doctorante - Sciences de l’Education Université Paris Est Créteil (UPEC) – LIRTES
louise.logeart@gmail.com

Mots-clés : innovation et expérimentation – faire équipe – formation par les pairs – norme scolaire – microlycée – rapport au savoir – climat scolaire

Dans le cadre d’un LéA – Lieu Educatif Associé – quatre chercheurs sont mobilisés autour de la construction d’une monographie d’établissement dit “innovant”. Cette communication s’appuie sur une année d’observation participante dans l’établissement, à hauteur d’une journée par semaine sur place. Ces données sont complétées par une dizaine d’entretiens menés auprès des personnels enseignants.

La particularité de ce lycée innovant est qu’il est issu d’une structure de rattachement, un microlycée, né de la volonté d’enseignants mobilisés sur ces questions et désireux d’essayer leurs pratiques. Cet investissement collectif, accompagné par la direction de l’établissement et soutenu par l’Académie, est perçu par les acteurs comme un élément essentiel de la création de ce lycée, pour toutes les classes et les niveaux, qui propose des innovations à une échelle présentée comme « systémique ».

La communication propose de rendre compte d’une partie des moyens mis en place pour constituer un collectif enseignant, proposant des pratiques dites “innovantes” à l’échelle d’un établissement (Vincent, 1980)

Pour ce faire, nous faisons le choix de nous concentrer sur les pratiques collectives et leur traduction dans la classe. Il s’agira d’étudier comment les temps de concertation collective influencent de façon directe ou indirecte, les professionnalités enseignantes, les registres de valeurs pédagogiques et éducatives partagées, et éventuellement, les aménagements dans la forme scolaire (Lahire, Thin, Vincent, 1994) et ce qu’ils disent de la perception de ce qui fait innovation.

Il s’agit donc d’interroger les formes à partir desquelles ces pratiques revendiquées comme “innovantes”, sont ou non perçues comme telles par les acteurs, dans quelles conditions et selon quelles modalités.

Cette démarche nous permettra **d’interroger** la reconfiguration que peut -ou non- signifier cette mise au travail des professionnalités enseignantes, comme marqueur de recomposition d’une forme d’engagement de la part des enseignants mobilisés (Robert 1999).

Vincent, G. (1980). *L'école primaire française*. Lyon: P.U.L.

Vincent G., Courtebras B., Reuter Y., « La forme scolaire : débats et mises au point », *Recherches en didactiques*, n° 14, 2012

Lahire, B., Thin, D., & Vincent, G. (1994). Sur l'histoire et la théorie de la forme scolaire. In G. Vincent (Éd.), *L'Education prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*, (Presses Universitaires de Lyon, p. 11-48).

Joigneaux, C. (2017). Dictionnaire de l'éducation. In A. Van Zanten & P. Rayou, *Dictionnaire de l'éducation* (p. 444-448). Paris: PUF.

Robert A. (1999). Culture professionnelle et syndicalisation: le cas des enseignants du second degré, *Le Mouvement Social* 187(2) 83-98.